

# DOSSIER

# La remise

**Un texte d'Anne-Marie COLLIN**

**Interprétation : Anne-Marie Collin et Véronique Lafont**

**Mise en scène : André Loncin**

**Scénographie : Emmanuelle Sage**



le petit  
théâtre

Compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et de la Francophonie,  
et par le conseil général de Seine-et-Marne,  
le petit théâtre est en résidence à Pontault-Combault.

**Contact diffusion :**  
**Edwige DUCHÊNE – 06.03.44.67.89**

# Presse

“ Je lis comme on crie: pour pas crever. ”



Croquis Rosalie Loncin

## LE POPULAIRE DU CENTRE

VENDREDI 14 JANVIER 2005

**THEATRE ■** “La remise” au Théâtre de la Passerelle à Limoges

### En cabane, au fond du jardin



**SURVIVRE.** Dans le huis clos de la remise, Edmée écoute pousser les fleurs et “Lecture” s’enivre de mots d’auteurs (Photo Jean-Luc SIMON)

**MARIE-NOËLLE ROBERT**

**E**dmée chantonne, c’est sa petite musique intérieure, qui surgit comme par automa-tisme lorsqu’elle est là, dans la remise, au milieu du jardin de la prison. Edmée fait ses petits semis, arrose, ajoute du terreau, en jardinière appliquée. Au mur, un planning des floraisons en cours et des plantations à faire, parce que le temps de la nature ne connaît ni répit ni sursis. Le temps d’Edmée s’est arrêté il y a vingt ans, au premier jour de sa longue réclusion mais

va reprendre son cours dans une heure, parce qu’elle est en fin de peine et va être libre. Libre pour quoi ? Elle ne veut pas y penser, elle ne se préoccupe que de ses impatiences, ces fleurs qu’elle ne verra pas sortir de terre.

Le cocon réconfortant de la remise est soudain bouleversé par l’intrusion d’une autre détenue, Ambre, alias “Lecture”, tout juste arrivée au centre de détention pour quinze ans. Ambre l’importune se parachute et s’installe, le regard plongé dans un bouquin. « Ici, on n’aime pas les intellos », prévient Edmée. L’une chante, l’autre parle, se saoule de mots

comme une éponge, « pour pas crever », apprend par cœur pour voyager au-delà des murs, avec Baudelaire qui « encore et toujours parle des nuages. »

### “Ici, on n’aime pas les intellos”

Edmée — anagramme de Médée la matricide, note la dévoreuse de littérature — se fout bien des mots et des livres. C’est le jardin qui l’a sauvée de la folie alors que sa compagne d’une heure ne sait pas, elle, si elle y échappera.

Entre elles, rien n’est facile, comme si le mur dont elles sont prisonnières les séparerait. Il y a de la méfiance, parfois même de l’agressivité et soudain un élan de « sororité »... ■

#### Cabane

“La remise”. Par la compagnie Camélian, avec Anne-Marie Collin et Véronique Laffont (mise en scène d’Aniré Loncin), au Théâtre de la Passerelle, 5, rue du Général-du-Béssol à Limoges, jusqu’au samedi 22 janvier à 20 h 30 ; dimanche 16 à 18 h et relâche le lundi 17. Réservations : 05 55 79 26 49.

## CAHIER SORTIR Théâtre : en cabane au fond du jardin...



L’une chanteuse, l’autre pas. L’une, c’est Edmée, la main verte d’une prison qu’elle s’appête à quitter après une longue peine. L’autre, elle, vient d’arriver. Elle va se saouler de mots « pour pas crever ». Anne-Marie Collin et Véronique Laffont campent ces deux détenues, “en pension” jusqu’au 22 janvier au Théâtre de la Passerelle à Limoges.

# Festival Off – Avignon2007

**OFF-pressions (3) par Jean GRAPIN – lundi 23 juillet 2007**

**La remise** Théâtre Golovine à 14h30 Avec Véronique Lafont et Anne-Marie Collin

C'est au fond de la resserre de la remise, la transmission entre deux femmes d'un jardin secret. Ce dernier est semé d'impatiences et de soucis. On le devine étioilé. Il est en prison. Dans la remise, le temps est condensé, les caractères s'opposent, le quotidien est exacerbé par la situation commune d'assassin des protagonistes. L'une a peur de la liberté après vingt ans d'enfermement, l'autre en a quinze ans devant elle.

Passions, désirs de destruction, haine, compassion.

Les comédiennes sont intenses et le spectateur assiste à la représentation d'un théâtre de la vérité et de l'humain.

*" Comme vous êtes loin,  
Paradis Parfumés "*



Croquis Rosalie Loncin

**"Remise (La)", d'Anne-Marie Collin**

**Soumis par Jean-Yves BERTRAND – le 21-07-2007**

**Du 6 au 28 juillet 2007 à 14h30 au Théâtre Golovine**

L'une plante, l'autre pas...

L'une cultive, l'autre se cultive...

L'une va sortir demain, après vingt ans d'emprisonnement et maintes "TS" entre ennemies...

La seconde a déjà fait cinq ans... seulement !

La seule chose qu'elles ont peut-être en commun, ce sont les crimes qui les ont menées ici : une mère, une fille, juste pour un éclat de trop, un seul, et pourtant souvent longtemps retenu, un accident bêtement opportun, qui les a fait plonger en un éclair du mauvais côté de la vie...

Et, dans cette remise où l'on permet "généreusement" à quelques détenues de longue peine de retrouver le contact de l'herbe - voire du ciel bleu ! - l'échange entre ces deux femmes que la vie a brisées va prendre des accents souvent violents, parfois (presque) tendres, pathétiques... mais jamais à sens unique !

Tout comme pour le spectateur, vite en empathie grâce au texte, intelligent et bien construit, mais aussi par l'implication -

l'incarnation - des deux interprètes : Véronique LAFONT et Anne-Marie COLLIN.

Bravo.

[revue-spectacle.com](http://revue-spectacle.com)

*" Tout homme, pourtant, tue  
la chose qu'il aime. Que tous  
entendent bien ça."*



Croquis Rosalie Loncin

**Vaucluse – 20 juillet 2007**

## LA QUESTION DU JOUR

**Vos coups de cœur  
du festival Off ?**



**SOPHIE PICRON**  
60 ans  
Metteur en  
scène  
Bruxelles

« La Remise »

« "La Remise", au théâtre Golovine. Les deux actrices sont extraordinaires, jouent juste. C'est le talent à l'état pur. Elles défendent un très bon texte. L'histoire de ces deux femmes différentes qui sont en prison et dont l'une doit sortir le lendemain est prodigieuse. Elles parlent d'elles et abordent énormément de sujets, l'intellectuelle à travers la poésie de Verlaine et Baudelaire, l'autre à travers des choses simples. C'est émouvant ».



Croquis Rosalie Loncin

Un soir de printemps 2002, je regardé par hasard un documentaire qui s'intitulait « Un jardin en prison »\*. Tourné en 1998, ce film témoigne d'une expérience singulière qui se déroulait à la prison des femmes de la ville de Rennes. On y avait mis à la disposition des détenues un petit bout de jardin : elles pouvaient y faire pousser ce qu'elles désiraient, dans la mesure de leurs moyens et de leurs talents. Cette pratique permettait de les confronter à une autre perception du temps qu'il fait, et du temps qu'il faut pour qu'un travail « porte ses fruits ». Les témoignages de ces jardinières, en herbe ou confirmées, prenaient dans ce cadre-là, des couleurs très particulières.

Aussi, lorsque le Compagnie Caméléon m'a proposé un travail d'écriture, j'ai repensé à ces femmes et à leur jardin en prison. J'ai choisi de me questionner sur la nature de l'émotion qui m'avait saisi à les voir et à les écouter, et sur cette merveille incongrue que représente la présence d'un jardin - un petit bout de paradis - dans un lieu qui évoquerait plutôt l'idée de l'enfer.

Anne-Marie Collin

\* Un jardin en prison

Documentaire français de S. Dampierre et B. Gomez (1998).

# Deux femmes

Deux femmes en prison  
Deux criminelles condamnées  
Deux lourdes peines  
Une peine qui commence  
Une autre qui s'achève

Deux êtres entre deux mondes  
Entre deux portes  
Une porte qui mène aux cellules  
Une autre qui s'ouvre sur un jardin  
Deux êtres égarés  
Entre une espèce d'enfer  
Et une sorte de paradis  
Deux âmes en peine  
Oubliées  
Au bout d'un couloir  
Dans un cagibi  
Dans une remise  
Avec de la terre  
Des outils  
Des boutures et des graines

Un rencontre étrange  
Entre deux êtres que tout oppose  
Jusqu'à la nature même de leurs crimes

Du dehors parvient un bruit de pluie  
Un vrai déluge  
Pour sortir  
Il faut attendre une rémission  
Une éclaircie  
Il faut attendre

...  
*ça t'emmerde  
si je fume ?*

*T'as qu'à faire  
comme si ça  
me dérangerait  
pas...*



# Heure exquise...

Heure exquise  
Qui nous grise lentement,  
La caresse,  
La promesse  
Du moment,  
L'ineffable étreinte  
De nos désirs fous,  
Tout dit : Gardez-moi  
Puisque je suis à vous.

Sanglots profonds et longs,  
Des tendres violons,  
Mon cœur chante avec vous :  
Ah casse-cœur, ah casse-cou !  
Brebis prends bien garde au loup,  
Le gazon glisse et l'air est doux,  
Et la brebis vous dit :  
Je t'aime, loup !

« Chante ta vieille chanson, Edmée... »

À part le bruit de la pluie – qui tombe « comme un nouveau déluge » –,  
l'univers sonore de *la remise* est composé d'une seule et unique rengaine :  
la valse de la *Veuve Joyeuse*,  
« tout un programme » ironise Lecture...

Edmée aime l'opérette. Lecture dévore les livres.  
Mais c'est bien cette « vieille chanson » fredonnée par Edmée qui va la retenir,  
qui va être à l'origine de cette rencontre improbable :  
Lecture est plongée dans *Oh les beaux jours* de Beckett,  
et Edmée – comme Winnie – est, en quelque sorte,  
plongée dans la terre jusqu'au cou...

Dans une heure, Edmée doit quitter le jardin pour toujours : elle sort demain.  
Il ne lui reste plus qu'une heure. Une dernière heure.  
Encore une heure. Rien qu'une heure.  
*Heure exquise...*

Anne-Marie Collin

“ Et la brebis vous dit : Je t'aime, loup ”



# L'équipe de « La remise »

## Anne-Marie COLLIN – Auteur et comédienne

Après une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Liège, Anne-Marie Collin descend à Paris pour y suivre *Les ateliers de l'Acteur-Créateur* dirigé par Alain Knapp. Elle y rencontre Véronique Lafont.

En 1987, elle crée la compagnie le petit théâtre qu'elle dirige avec André Loncin. Elle participe activement à la conception, à l'élaboration et à l'interprétation des spectacles.

En 1993, elle écrit et joue son premier texte : *Quelqu'un qui travaille*. Depuis, la compagnie a donné plus de 2000 représentations de ses différents textes dont, actuellement, *Monsieur Salomon* et *Motus et bouche cousue*.

Elle a obtenu plusieurs bourses d'aide à la création du Centre National du Livre.

En 2004, elle écrit sa première pièce pour adultes : *La Remise* – créée en janvier 2005 au *Théâtre de la Passerelle* à Limoges – et présentée durant le Festival Off d'Avignon 2007, à l'*Espace Golovine*.

## Véronique LAFONT - Comédienne

Elle commence sa formation de comédienne à Paris, aux *Ateliers de l'Acteur-Créateur* dirigé par Alain Knapp. Elle y rencontre Anne-Marie Collin et André Loncin. Elle joue dans plusieurs spectacles créés par le petit théâtre, dont *Le Carnaval d'Arlequin* et *Backe, backe Kuchen*.

En 1997, elle crée la *Compagnie Caméléon* où elle met en scène et interprète des textes du répertoire contemporain : *Après l'amour* de Daniel Soulier, *Un goût de cendre dans la bouche* de Françoise du Chaxel, *Il suffit de peu* de Martine Drai.

Après sa rencontre avec Anna Prucnal, elle entame également une carrière de chanteuse. Elle monte plusieurs spectacles mêlant le théâtre et la chanson : *Jazz et Java*, *Au petit bonheur*, *Couleurs du temps*, *Le petit bal perdu*, et dernièrement *I'manquait plus qu'ça ou l'art de résister*.

## André LONCIN – Metteur en scène

Après une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles, André Loncin descend à Paris pour y suivre *Les ateliers de l'Acteur-Créateur* dirigé par Alain Knapp. En 1983, à la demande d'Alain Knapp, alors nommé à la direction de l'École du TNS de Strasbourg, il reprend la direction des *Ateliers de l'Acteur-Créateur* qu'il dirige de 1983 à 1988. Parallèlement, il traduit Goethe (*Les Complices*). Il traduit et met en scène *La Cruche cassée* de Kleist. Il met en scène Tchekhov (*La Demande en mariage ; Une noce ; L'Ours*), Racine (*Les Plaideurs*), Strindberg (*La Plus Forte*).

En 1987, il crée la compagnie le petit théâtre, en collaboration avec Anne-Marie Collin. Il y assure la mise en scène de toutes les créations – jeune public et tout public – parmi lesquelles : *L'Amant* de Pinter, *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, *Du bout des Douas* de Queneau, *Un été indien* de Capote, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht ; ainsi que de tous les textes écrits par Anne-Marie Collin.

Parallèlement à son travail de metteur en scène et de comédien au sein de sa compagnie, il a créé régulièrement des « lectures/spectacles ».

Il anime aussi des ateliers d'improvisation théâtrale et divers ateliers de lecture à voix haute dans des contextes variés, ainsi que divers ateliers de formation à la lecture auprès du personnel d'animation des médiathèques.

Il met en scène *La Remise* – premier texte tout public d'Anne-Marie Collin – présenté durant l'été 2007 au Festival d'Avignon.

## Emmanuelle SAGE-LENOIR – Scénographe/Décoratrice

Après des études de dessin aux Beaux-Arts de Paris, elle obtient en 1988 son diplôme de scénographie à l'ENSATT de Paris dite «Rue Blanche». À partir de 1988, elle crée en Aquitaine, Poitou-Charentes, Paris et région parisienne, plus de quarante décors et/ou costumes pour le théâtre ou la danse, avec notamment : Patrick Collet, Armand Eloi, Maxime Bourotte, Jean Darie, Marie Rouvray, Patrick Henniquau, Jean-Jacques Faure, Gerry Defraîne, Céline Caussimon, Jean-Louis Levasseur, Michel Mourterot, Philippe Martin, Alain Sabater, Stéphane Guignard, Bénédicte Lafond, Violette Campo, Sylvain Friedman, Raphaëlle Moussafir...

Depuis 1994, elle scénographie tous les spectacles du Petit Théâtre et développe en particulier des espaces de jeu à hauteur d'enfance, structures autoportantes intégrant scène et jeune public.